



À la limite de la crédibilité

Production JANITOR / Direction artistique Camille Jouannest

Durée 1h17 (format salle) - 1h05 (format rue) **À partir de 12 ans**

Accessible aux personnes malvoyantes visite tactile du décor

Actions culturelles possibles en tournée

Mise en scène, écriture, jeu Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Laurine Villalonga
Dramaturgie, collaboration à la mise en scène Lucy Millett • **Scénographie** Amélie Kirtzè-
Topor • **Costumes** Noé Quilichini • **Assistante costumes** Léonie Gobion • **Création sonore**
Camille Vitté • **Création lumière** Marinette Buchy • **Regard complice** Éli Lécuru
Régie son (en alternance) Célia Boutang, Thomas Guiral, Camille Vitté
Régie lumière Ketsia Bitsene **Production, administration** Sarah Mercadante
Remerciements Toutes les personnes interviewées lors de la phase de recherche

Production cie JANITOR **Coproductions** Mixt - Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Grand T, Nantes) / Le Fonds Parla pour la création et la diffusion artistique ; Festival La Déferlante (festival de spectacles d'arts de rue des Pays de la Loire, avec 13 villes associées) ; CNAREP- Pays de la Loire - Association Lavalloise des Arts de la Rue et de l'Espace Public (ALAREP) • **Soutiens** DRAC Pays de la Loire (aide à la création ; aide à l'écriture ; dispositif culture-santé) ; Département Loire-Atlantique (aide à la création ; dispositif culture-social ; dispositif Grandir avec la culture ; ville de Nantes) (aide à la création ; dispositif culture & expérimentations inclusives et solidaires) ; Agence Régionale de Santé (ARS) des Pays de la Loire • **Résidences** Le Lieu Unique, La Libre Usine, Nantes ; Coeur en Scène, Rouans ; L'Escale, Sucé-sur-Erdre ; Les Fabriques de Chantenay & Dervallières - Laboratoires artistiques de la ville de Nantes, Ateliers Magellan & Territoires Interstices, Nantes ; L'Étoile Bleue, Saint Junien ; Barbâtre, Bretignolles (avec le soutien de La Déferlante et de la DRAC des Pays de la Loire dans le cadre de l'appel à projet de création en espace public), Notre-Dame-de-Monts, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Festival Transhumance, Mouzeil

CALENDRIER

Le spectacle se décline en 2 formats :

Un format en lieux non-dédiés/hors-les-murs et un format salle.

Le format hors-les-murs est d'abord créé en mai 2025 au Festival La Déferlante puis le format salle en novembre 2025 avec une tournée Mixt (Le Grand T)

Résidences de recherche, médiations et d'écriture (2024)

juin 23 : 1ère période de recherche, récolte de témoignages / Fabrique Chantenay, Nantes

août 23 : présentation d'une maquette / Festival Transhumance, Mouzeil (44)

mai> juillet 24 : ateliers transmission et récolte de témoignages / EHPAD Hironnelle, Nantes

oct 24 : écriture et action culturelle, Bretignolles-sur-Mer (85) > *ouverture publique 19 oct*

nov 24 : ateliers transmission, récolte de témoignages / Collège Marie Curie, Le Pellerin (44)

nov 24 : écriture et action culturelle, Barbâtre (85)

nov 24 : écriture / Fabrique Dervallières, Nantes > *présentation maquette 28 nov*

Résidences de création (2025)

mars : Salle communale, Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85)

mars : Ateliers Magellan-Territoires Interstices, Nantes (44) > *ouverture publique 28 mars*

avril : Cœur en Scène, Rouans (44) > *ouverture publique 11 avril*

avril-mai : Champ Libre-L'Étoile Bleue, Saint Junien (87) > *ouverture publique 2 mai*

mai 25 : Notre-Dame-de-Monts (85)

du 7 au 13 septembre : Cœur en scène, Rouan > *ouverture publique 12 septembre*

du 15 au 20 sept : Lieu Unique / Libre Usine, Nantes > *ouverture publique 18 septembre*

du 27 octobre au 3 novembre : L'Escale, Sucé-sur-Erdre

Tournée Saison 2025-2026

29 mai : Festival La Déferlante, Notre-Dame-de-Monts (85)

30 mai : Festival La Déferlante, Noirmoutier (85)

31 mai : Festival La Déferlante, Saint-Hilaire de riez (85)

2 juin : Collège Pierre et Marie Curie, Le Pellerin (44)

7 juillet : Festival La Déferlante, Barbâtre (85)

8 juillet : Festival La Déferlante, Bretignolles-sur-Mer (85)

10 juillet : EHPAD La Madeleine, Nantes (44)

4 novembre 20h : L'Escale, Sucé-sur-erdre (44) - Tournée Mixt

6 novembre 20h30 : Amphithéâtre Thomas Narcejac, Pornic (44) - Tournée Mixt

8 novembre 20h30 : Cœur en Scène, Rouans (44) - Tournée Mixt

18 novembre 14h : Espace Agnès Varda, Nantes (44)

25 novembre 20h : Athanor, Guérande (44) - Tournée Mixt

27-28 novembre 20h : Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)

5 décembre 20h30 : Étoile de Jade, Saint-Brevin-les-Pins (44) - Tournée Mixt

du 4 au 28 février 21h15 2026 : Théâtre de Belleville, Paris (75)

28 juin : Festival les Scènes Vagabondes, Nantes (44)

Du 23 au 26 juillet 2026 : Festival Chalon dans la rue, Chalon-sur-Saône (71)

28 août : Festival Champ Libre, St Junien (87)

Résumé

"On ment pour se cacher. Pour se cacher mais pour être trouvé. Car se cacher est un plaisir mais ne pas être trouvé est une catastrophe." Donald Winnicott

Un jour, Camille a menti à ses amies Laurine et Marguerite.

Le jour où la vérité a éclaté, elles ont voulu comprendre : pourquoi on ment ? À partir d'entretiens, les trois comédiennes réalisent une anatomie du mensonge, qui nous entraîne sur les (fausses) pistes de la vérité humaine.

Quelle vérité se cache derrière nos mensonges ? Quelle est cette terreur d'être seulement soi qui nous pousse à fabriquer un mythe de nous-même ? *À la limite de la crédibilité* est une anatomie du mensonge qui explore ses mécanismes à la recherche de la frontière poreuse entre le vrai et le faux et entre fantasmes et réalités. C'est un récit kaléidoscopique, inspiré d'une série de témoignages. Trois comédiennes s'emparent de ces histoires face à un public qui assiste à une cérémonie du dévoilement de soi.

Peut-être pourra-t-il se reconnaître...

Spectacle lauréat du Fonds Parla (Mixt - Grand T, Nantes)

Note d'intention

À la limite de la crédibilité à l'ambition d'être une anatomie du mensonge. Par une forme polyphonique, trois corps, trois voix incarnent plusieurs identités face à un public complice et témoin de leurs tentatives de se raconter en traversant les frontières poreuses du vrai et du faux. Mentir pour apparaître ou par peur d'apparaître, mentir pour exister ou pour s'effacer. Avec une plongée dans les mécanismes du mensonge, nous voulons en faire émerger ses paradoxes. Sa dimension de pharmakon sera notre fil rouge : remède ou poison, tout dépend de l'usage que l'on en fait. Porter des masques peut être aussi jubilatoire que douloureux et l'enjeu que propose ce texte est de faire sortir le mensonge de la boîte de Pandore et de se rappeler que nous ne sommes pas seul.e.s à mentir. En s'adressant au public sur la question du mensonge, la pièce lève le voile sur l'intimité de ses personnages et sur ce qui d'ordinaire se tait. Avec cette pièce, nous voulons faire circuler et donner vie aux histoires qu'on se raconte, à nos propres mythes, à nos fantasmes, en les regardant en face, en les incarnant. Théâtraliser nos mensonges pour les dédramatiser et les déculpabiliser. Le mensonge devient alors outil identitaire : s'inventer soi-même, devenir quelqu'un.e d'autre. Il est une sortie de secours, une bouée de sauvetage face aux catégorisations et aux assignations restrictives.

Avec cette mise en récit du mensonge, nous voulons investir de nouveaux espaces de représentation, et entrer en interaction avec des publics très divers. C'est pour cela que le spectacle existe en deux formats : le format pour la salle et le format hors-les-murs (festivals, rue, centre d'accueil de jour, EHPAD, scolaires...).

Le dispositif de la pièce peut se lire comme un rhizome du mensonge, sans hiérarchie ni linéarité. On rencontre des personnages qui dessinent de multiples facettes du mensonge et qui jouent à dérouter le public, flouter les contours du vrai et du faux, lui faire croire à, donner des fausses pistes, lui plaire, se cacher, faire semblant de. Nous rêvons cette pièce comme un musée de ces récits, permettant comme face à une œuvre, de se regarder et de se questionner sur notre identité à la fois collective et individuelle. Comment l'intime devient universel. Cette pièce est envisagée comme un moyen de déculpabiliser nos hontes individuelles et solitaires face au mensonge et d'agir sur nos complexes moraux qui y sont liés. Le spectacle s' imagine comme un grand rituel où, par la parole, nous venons défossiliser nos mensonges les plus enfouis. Et par cette libération, peut-être pourrions nous d'autant mieux sentir notre humanité dans tout ce qu'elle a de complexe, pour ainsi mieux nous reconnaître, nous comprendre, nous accepter et nous aimer comme des êtres imparfaits.

Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Laurine Villalonga

Processus de recherche

Protocole de travail

Grâce à une première récolte de témoignages en 2023, nous avons pu établir les bases d'un protocole de travail. Ces premiers témoignages enregistrés et/ou filmés constituent de la matière sonore ou filmique brute. L'étape suivante consiste à la retranscrire en gardant avec le plus de fidélité possible les paroles (leur contenu, le style, les expressions) et la forme/l'oralité (les erreurs, les tics de langage, les bruits de bouche, les respirations, les hésitations, les râles...). Pour ensuite transformer cette matière écrite en matière théâtrale, nous tentons des mises en jeu de ces matières. C'est un aller-retour permanent entre de l'expérimentation sur le plateau et de l'écriture. Certaines transpositions sont très fidèles à la matière brute autant dans leur oralité que dans le contenu des idées, d'autres sont complètement transformées, bricolées, modulées, taillées, densifiées, fictionnées pour devenir une matière théâtrale vivante.

La matière documentaire constitue en partie la construction de la dramaturgie. En parallèle, nous écrivons dans un mouvement d'aller-retour entre nos écrits personnels et le plateau, à partir d'expériences d'improvisation. Nous voulons que ces deux pans d'écriture (les témoignages et l'écriture plateau) deviennent plus poreux l'un à l'autre.

Pour qu'à l'intime vienne se greffer l'absurde, pour que nos histoires entrent en collision avec le réel.

Actions culturelles

Parallèlement à la création du spectacle, la compagnie développe des actions culturelles (EHPAD, établissements scolaires (collèges, lycées, écoles élémentaires et maternelles), rencontres intergénérationnelles, ateliers pratiques amateurs...). Ces ateliers ont un double objectif : nourrir notre recherche documentaire et proposer une expérience artistique active pour les publics visés. Notre objet de recherche autour du mensonge et de l'identité s'invite chez tout un chacun.e.

Rencontres en dehors des temps de résidence

L'entourage & les experts

Enfin, nous sommes aussi à l'écoute de récits de personnes de notre entourage proche. Ces paroles-là sont aussi très intéressantes car comme il s'agit de personnes proches, la confiance n'est pas à construire. Nous rencontrons aussi des experts (psychiatres, psychologues, avocat.e.s, métiers de la médecine et du soin, professeur.e.s...) pour qu'ils et elles nous parlent de leur rapport au mensonge mais aussi vis à vis de leur public ou patientèle.

Cette pluralité de modes de rencontre pour aborder le témoignage nous permet d'expérimenter différents accès à la parole selon le cadre proposé. Aussi, la nature de la rencontre influence et donne des pistes de possibles dispositifs scéniques.



Entretien avec Camille Jouannest et Marguerite Courcier

En quoi mentir peut-il devenir un geste d'émancipation, un outil de survie, plutôt qu'une faute morale ?

Notre désir de faire une recherche sur le mensonge est né du constat qu'il fait partie intégrante de nos vies. Et s'il est si essentiel à nos vies, quels en sont ses enjeux profonds ? À travers les différents récits qu'on nous a partagés, on s'est rendu compte que le mensonge pouvait être un acte d'amour autant qu'un acte de résistance. Que parfois, les vérités soulagent plus la personne qui les dit. Que face à un monde aussi absurde et brutal, le mensonge peut donner accès à une réalité un peu plus supportable, et que face à des récits imposés et des normes enfermantes, "faire croire", c'est aussi une manière de se réapproprier son histoire.

Le décor sur scène est pensé comme un tissu de mensonges : comment la scénographie participe-t-elle à faire apparaître - ou disparaître - le vrai et le faux sur scène ?

C'est une scénographie polymorphe, en lien étroit avec la lumière. Elle est faite de couches, de tissus de mensonges, que l'on tente de démêler. Cet ensemble-tissu fait de variations de textures, de matières et de couleurs nous permet de jouer avec les perceptions. Ce sol-tissu, qui d'apparence peut évoquer une juxtaposition de vêtements, une chambre mal rangée ou bien une vaste étendue de terre, se transforme à mesure des récits en cabane, en aire de jeu, en une sensation d'un inconscient labyrinthique, en un monstrueux mensonge ou en cheval, tout dépend de l'interprétation propre à chacun.e.

Vous partez de témoignages réels que vous transformez et rejouez au plateau. Comment travaillez-vous ce passage du réel à la fiction, et qu'est-ce que cette transformation permet de révéler sur le mensonge ?

La construction a été un long travail de retranscription des témoignages, de tris, de sélections, de réécriture, et d'adaptation au plateau. On a eu envie d'assumer un spectacle fragmentaire, avec plusieurs codes de jeu et plusieurs esthétiques pour traduire au mieux l'univers et le registre des témoignages sélectionnés. Aussi on voulait un spectacle qui soit à l'image de la pluralité et de la complexité du mensonge : léger, anodin, drôle, profond, grave, tabou, libérateur, protecteur... On s'est posé la question "qu'est-ce qui au plateau traduit au mieux l'essence de ce témoignage ?". Parfois on voulait être au plus proche de l'interview, dans un dispositif de *reenactment* (scène des aides soignantes) ou de reconstitution étirée vers du fantasmagorique (scène de l'avocat), parfois on crée un dialogue fictionnel entre deux personnes qui ne se connaissent pas dans le réel (scène de Jonny Billy) etc... Le spectacle est une fiction documentaire, il est donc habité par de nombreux éléments tirés du réel, mais il est aussi fait de faux, d'artifices, de filtres qui créent le théâtre. Traduire, écrire, c'est quelque part trahir et mentir.

Dans la presse

Interview à écouter sur RFI : LIEN

« *Jeux de lumières et masques accompagnant ce voyage théâtrale à la frontière - décidément si poreuse - entre vrai et le faux* » RFI

Interview à écouter sur Radio Campus Paris : LIEN

« *Le mensonge a vraiment une dimension de créativité* » Radio Campus Paris

«[...] une expérience à la fois joyeuse, inconfortable et profondément libératrice, où l'on rit de nos mensonges tout en prenant au sérieux ce qu'ils disent de nos peurs et de nos désirs.» Critiques théâtres Paris

Références

Le Courage de la vérité - Michel Foucault

Just Kids - Patti Smith

L'Art d'avoir toujours raison - Schopenhauer

NOZ - Jeanne Lebrun

Le génie du mensonge - François Noudelmann

Menteur ? Phénomène du mensonge - Oscar Brenifier

So Sad Today - Melissa Broder



La Compagnie JANITOR

JANITOR est une compagnie des Pays de la Loire créée en 2023 par Camille Jouannest. La compagnie envisage le théâtre comme un lieu de déculpabilisation de nos complexes intimes et collectifs. Elle interroge nos places assignées, nos places choisies, nos places rêvées et fantasmées, elle s'intéresse aux notions de croire et de faire croire, de vrai-faux et de faux-vrai.

Le premier spectacle A la limite de la crédibilité ouvre un cycle qui s'inscrit dans une esthétique relationnelle, une esthétique de l'interhumain, de la rencontre, de la proximité et de la résistance au formatage social. L'élaboration de nouveaux modes de recherche et d'écriture, l'exploration des frontières entre fiction et réalité, la valorisation de l'expérimentation et la réflexion des différentes interactions possibles avec le public structurent l'architecture de la compagnie.

En marge de ses créations, la compagnie JANITOR envisage le théâtre comme un outil d'expression citoyenne, un moyen de se relier à soi et aux autres. Soucieuse de voir le théâtre se démocratiser, elle milite pour voir celui-ci émerger partout où il peut avoir lieu. C'est poussé par ces convictions qu'elle œuvre à toujours lier ses recherches à différents projets de transmission avec des publics variés, notamment des publics dits "empêchés" ou éloignés de la culture - par le biais de stages, d'ateliers et de bords plateau.

La compagnie interroge la relation entre création artistique et territoire, ainsi que la manière dont la culture peut s'inscrire dans une convergence des luttes avec d'autres champs sociétaux, comme la justice, la santé et l'éducation : comment les contextes dans lesquels on crée nourrissent les œuvres, et ce que la création peut, en retour, apporter aux territoires, aux champs et aux communautés qu'elle traverse.

Directrice artistique, metteuse en scène, autrice et comédienne Camille Jouannest



Camille Jouannest (née en 1991 à Blois) est metteuse en scène et comédienne formée à l'École du Jeu à Paris (2016) et au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP) à Montreuil (2018) où elle travaille entre autres avec Lorraine de Sagazan, Thomas Bouvet, Frederic Jessua, Florian Pautasso et Maxime Franzetti. Elle enrichit sa pratique artistique en suivant régulièrement des stages pluridisciplinaires notamment avec Fanny de Chaillé, Émilie Rousset, Jean-Yves Ruf, Maïa Sandoz, François Chaignaud, Jan Fabre, Bryan Campbell et Oona Doherty. Elle suit une formation longue en BMC (Body-Mind Centering) où elle approfondit une recherche sur le mouvement en mêlant différentes approches telles que la danse, l'anatomie et la physiologie.

Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Abd al Malik et Emmanuel Demarcy-Mota (*Les Justes*), Ivan Marquez (*Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*), Célia Gondol et Olivier Normand (*O Universo Nu*), Charles Pennequin (*La Vivance*), Brune Bleicher (*Andromaque*).

En 2021, elle participe à la résidence de l'INHA Lab du collectif La lecture-artiste né sous l'impulsion de Jean-Max Colard, chef de la Parole au Centre Pompidou et Lison Noël. Elle y confectionne la performance *Spasmes et tortillements* à partir de textes de Hanokh Levin.

Elle cofonde le collectif 15 000 cm² de peau et le festival Transhumance (Pays de la Loire). Sa première pièce *Le Moche* de Marius von Mayenburg, présentée au Festival off d'Avignon 2019 est élu top 10 de la presse Avignon-Vaucluse. Elle approfondit ensuite sa recherche autour de l'auteur Hanokh Levin, avec la pièce radiophonique *L'Enfant rêve* (2022) et la pièce *Stars* (Yaacobi et Leidental) créée au Théâtre du Champ de Bataille à Angers (2023).

En 2023, elle crée sa compagnie JANITOR qui ouvre un nouveau cycle de recherche dans une esthétique relationnelle. Sa nouvelle pièce *À la limite de la crédibilité*, co-écrite et co-mise en scène avec Marguerite Courcier et Laurine Villalonga, est coproduite par Mixt (le Grand T à Nantes), le festival La Déferlante (Vendée) et l'ALAREP (CNAREP des Pays de la Loire).

Sa prochaine pièce s'intéressera à la relation soignant.es-soigné.es, aux notions d'empathie, de care, de patient.es expert.es.

Parallèlement à la création de ses spectacles, Camille Jouannest donne régulièrement des ateliers de théâtre auprès de publics variés (Université, scolaires, EHPAD, amateurs, personnes immigrées...). En 2026, elle est lauréate du dispositif *Transat* des Ateliers Médicis, pour une résidence de deux mois art & soin.

Elle est membre fondatrice de la chorale queer féministe Flying MINT à Paris (Concerts au T2G, Théâtre 13, Festival de la Cité à Lausanne, Plastique Dance Flore à Versailles et dans des lieux militants LGBT+). Les textes - écrits collectivement - s'inspirent de lecture d'ouvrages majeurs féministes et d'expériences personnelles.

Metteuse en scène, autrice et comédienne Marguerite Courcier



Marguerite Courcier chante pendant 8 ans dans le chœur d'enfant de l'Opéra de Paris (la Maîtrise des Hauts-de-Seine) et pratique le hautbois pendant 10 ans dans un conservatoire. Elle se forme au théâtre à l'école Jean Périmony et obtient en parallèle une licence en psychologie à l'université Paris Descartes. Par la suite, elle intègre le LFTP (Laboratoire de Formation Théâtre Physique) où elle rencontre l'équipe de la compagnie 15 000 cm² de peau. C'est avec elles et eux qu'elle crée le festival Transhumance.

Elle a joué dans *Münchhausen* de Fabrice Melquiot sous la direction de Marie Neichel, dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Valéry Forestier, dans *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens

Raschke avec la Cie 15 000 cm² de peau sous la direction d'Ivan Marquez et dans *Juste la fin du monde* mis en scène par Anthony Gambin. Elle est aussi comédienne pour le collectif Troisième Bureau - comité de lecture d'écritures contemporaines et a intégré le comité de lecture À mots découverts.

Depuis 2019, elle donne des ateliers dans différentes structures (stages intensifs de 10 jours en lycées, ateliers de fiction sonore avec la cie Intermezzo, stage en collège avec la cie 15 000 cm² de peau et avec les Tréteaux de France - CDN). Elle crée en 2025 avec la compagnie Janitor le spectacle *À la limite de la crédibilité*.

Metteur.se en scène, auteu.rice- compositeur.ice et interprète Laurine Villalonga



Laurine est auteur.rice-compositeur.ice et interprète. Elle est l'auteur.rice de plusieurs scénarios de courts-métrages qu'elle a réalisés et également l'auteur.rice d'une adaptation pour le théâtre d'une nouvelle de Marie Chartres, *Cette bête que tu as sur la peau*. Depuis 2018 elle joue dans les créations de Camille Jouannest : *Le Moche*, *Stars (Yaacobi et Leidental)* et *L'Enfant rêve*. Après des études de langue à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, elle suit une première formation dans l'école de théâtre Acting International à Paris.

Elle suit la formation de la NEF (Nouvelle École de Formation). En 2016, elle finalise son apprentissage d'acteur.rice au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil dirigé par Maxime Franzetti. Elle y rencontre ses actuels partenaires de jeu et co-fondateur.ices de la compagnie de théâtre 15 000 cm² de peau. Depuis 2020, elle participe à la création du festival Transhumance dans les Pays de la Loire où elle a présenté une mise en scène : *Héritiers*, une adaptation sur les enfants du mythe d'Oedipe.

Créateur Sonore - Camille Vitte

Après des études en conception sonore à l'ENSATT, afin de s'initier à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, Camille Vitté ressort diplômé en 2018, du Master Arts et Techniques du théâtre, un agrément qui fait suite à cinq années d'études et finalisé par son mémoire de recherche « Le son comme partenaire de jeu ».

Au théâtre, il travaille ensuite en tant que créateur sonore pour les compagnies.

Demain dès l'Aube, Nuit Verticale, Le nez au milieu du village, Nouveau Théâtre Populaire, La Traversée, Ensemble 21, In Vitro, Année 86, Janitor ou encore avec Le théâtre de l'Union dernièrement.

Il est également régisseur son pour les spectacles de Lorraine de Sagazan.

Costumière – Noé Quilichini

Noé Quilichini travaille comme costumigraphe, maquilleuse et créatrice de perruques sur diverses productions : *Le Monde dans un instant* (2018), *Danse Delhi* (2021), *Maria* (2025) de Gaëlle Hermant, *De toute façon j'ai très peu de souvenirs* (2021) de Eric Louis, *Trigger Warning* (2021) et *La Stratégie du choc* (2022) de Maëlle Dequiedt. On la retrouve également à l'occasion des spectacles *Article 353 du code pénal* mis en scène par Emmanuel Noblet (2024), *Sur l'autre rive* mis en scène par Cyril Teste (2024) et prochainement dans une adaptation du roman *Orlando* de Katia Ferreira au Printemps des Comédiens 2026. Elle est cheffe costumière pour le premier long métrage *La Fille sur l'étagère* de Philippe Safir avec Philippe Torreton (à venir). Son approche artistique axée sur les corps et le mouvement se traduit par l'exploration des textures, des matières et des jeux de lumière pour mettre en avant l'effervescence des corps sur scène, soulignant ainsi une interaction visuelle avec le public.

Scénographe - Amélie Kiritzé-Topor

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT.

Elle conçoit aussi des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka (*Des couteaux dans les poules* - Harrower), Louis Arène et le Munstrum Théâtre (*Le chien, la nuit, le couteau* - Van Mayenburg et *Je vous jure que je peux le faire*, A. Éthève, pièce pour enfant)

Elle développe aussi de solides collaborations notamment avec Omar Porras (*Bolivar, Fragmentos de un sueño* - Ospina , *L'Éveil du printemps* - Wedekind , *La grande duchesse de Gerolstein* - Offenbach, *Roméo et Juliette* - Shakespeare, *La dame de la mer* - Ibsen, *Coronis* - S. Duron, *Le Contes des Contes* - d'après G. Basile, *La tempête* - Shakespeare, création 2024) et la Cie In Vitro/ Marine Mane, (*À mon corps défendant, Atlas* , *Les poupées* autour de la figure du plasticien M. Nedjar, et en création 2025 *Et après on s'aime*)

Depuis 2020, elle a aussi travaillé pour Abd Al Malik (*Les justes* - A. Camus au théâtre du Châtelet), pour la chorégraphe N. Pernet (*L'eau douce* - spectacle jeune public) avec C. Jouannest (*Yaacobi et Leidental* - H. Levin), et pour C. Dalle (*Vaudeville* - C. Dalle)

Depuis 2010, ses créations se tournent aussi vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz (*La petite renarde rusée* - Janacèk, *La servante maîtresse* - Pergolèse, *Lundi, Monsieur vous serez riche!* - Duhamel, *La voix humaine* - Poulenc, *Cavalleria Rusticana* - Mascagni, *Viva la mamma* - Donizzetti, *La fille du régiment* - Donizzetti), pour M. Wasserman (*Fidélío* - Beethoven), pour B. Bénichou (*Trouble in Tahiti* - Bernstein, *L'enfant et les sortilèges* - Ravel, *L'heure espagnole* - Ravel, *L'étoile* - Chabrier, *Brundibar* - Krasa, *Svadba* - A. Sokolović, *La chauve-souris* - Strauss, *Crésus* - Keiser) et en 2024 pour L. Serrano (*L'enlèvement au sérail* - Mozart)

Enfin, elle enseigne depuis 2016 en tant que maître de conférence associée et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie à l'École d'Architecture de Nantes.

Créatrice lumière Marinette Buchy

Après un BTS en vidéo , c'est à La Loge (Paris 11eme) comme régisseuse générale qu'elle découvre le théâtre. En parallèle, elle suit une licence pro en scénographie à la Sorbonne nouvelle. Depuis 2015 , elle est éclairagiste, régisseuse lumière et parfois scénographe avec des compagnies et collectifs de théâtre contemporains et performances tel que les compagnies: La Cordiale, Cie Tikski ,

La Bande à Léon, Dons des Nues, La Boîte à Outils, La Louve aimantée, Cie Leisdesis, et L'AG compagnie... et bien d'autres. Depuis 2022, elle accompagne en régie et création lumière certaines productions de la compagnie Mandorle, celle de Francois Chaignaud en France et a l'international.

En 2020, après une formation en serrurie puis en forge, elle développe sa pratique du métal. Elle est dorénavant basée entre Nantes et Rennes, à Guéméné-Penfao, où germe l'idée de créer un lieu de résidence...

CONTACTS

Compagnie

janitor.theatre@gmail.com

Direction artistique JANITOR

Camille Jouannest / 07 86 11 83 31 / camille.jouannest@gmail.com

Production / Administration

Sarah Mercadante / 06 59 39 90 23 / mrcdante.sarah@gmail.com

Présidente

Zoé Macheret

Siège social

Karting, 6 rue Saint Domingue, 44 200 NANTES



>>>> [Lien teaser](#)

[A LA LIMITE DE LA CRÉDIBILITÉ](#)

>>>> [Liens teaser des précédents spectacles de Camille Jouannest](#)

[STARS \(Yaacobi et Leidental\)](#)

[LE MOCHE](#)

>>>> [Liens captation des spectacles sur demande](#)